

PROCÈS-VERBAL
DES RÉJOUISSANCES QUI EURENT LIEU A LYON
A L'OCCASION
DE LA VICTOIRE DE JARNAC
(13 mars 1569) (1).

Du lundy quatriesme jour d'apvril, l'an mil cinq cens soixante neuf.

Ayant cy devant Monseigneur le Gouverneur (François de Mandelot) receu nouvelles de la victoire qu'il a pleu à Dieu donner au roy sur ses subjectz ennemys rebellés, desquelz le prince de Condé estoit chef, en la journée donnée par Monseigneur le duc d'Anjou, frère du roi, lieutenant général pour sa Majesté en son armée estant au pays de Guyenne, en laquelle journée que fust donnée le treiziesme de mars entre Jarnac et Chasteauneuf, le prince de Condé, chef desdits rebelles de la nouvelle prétendue religion, fust tué et occis, comme furent aussi plusieurs autres seigneurs et grand nombre de soldatz et gens de guerre de l'armée et party dudict prince, entre lesquelz aussi furent plusieurs personnes de nom et qualité, estant tout le reste de l'armée dudict prince mise en routte et fuite, mesmes

(1) Clerjon, dans son Histoire de Lyon, tom. V, p. 239 — 41, donne une courte analyse de ce document curieux. Il cite même quelques uns des *huictains* affichés sur les murs du château symbolique; le *dialogisme* sur le feu de joie, des fragments du *huictain* qui a pour épigraphe : *homme mort ne mord*, et du sonnet adressé à Mandelot.